

Crash du Halifax LW517 le 14/03/1944 près du Mans (72)

Lundi 17 mars 2014 06:00



Le 1er avion allié tombe au Mans le 14 mars 1944

Il y a 70 ans, dans la nuit du 13 au 14 mars 1944, 222 bombardiers britanniques attaquaient Le Mans. Le raid tua 47 civils. Cinq aviateurs britanniques âgés de 20 à 26 ans y périrent.

L'histoire

Ernest Buckland était un jeune homme souriant. Il avait 20 ans lorsque ce soir du 13 mars 1944, il prit son poste de radio/mitrailleur à bord de son quadrimoteur *Halifax*.

Natif de Flackwell Heath, village situé dans le Buckinghamshire, Ernest était diplômé de la High Wycombe Technical Institute. Il avait également été chef scout. Lorsqu'il décida de rejoindre la RAF (Royal Air Force) en janvier 1942, ses compétences techniques le désignèrent pour la transmission radio.

Les mois passèrent. La guerre s'étendit sur le continent, l'aviation alliée commença à mettre à genou la Luftwaffe allemande. Ce soir-là, les équipages découvrirent l'objectif, jusqu'ici gardé secret : ce serait Le Mans, en Sarthe. Un énorme raid de 222 appareils où le 332^e squadron d'Ernest était impliqué. 22 h 40, sur le tarmac de la base de Brighton, dans le Yorkshire, les moteurs démarrèrent dans la nuit froide. Cap plein sud, l'escadrille survola la Manche, passa près de Caen et arriva au nord du Mans peu après minuit. L'artillerie allemande se déchaîna.

300 impacts de bombes à Renault

C'était la troisième fois depuis le 7 mars 1943 que les alliés attaquaient la ville du Mans. Les objectifs furent la gare de triage, les usines Renault, Gnome & Rhône et Junkers. Les bombes quittaient les soutes des quadrimoteurs alliés, tandis que neuf bimoteurs « Mosquito (« moustique » en anglais) protégeaient les bombardiers de la chasse aérienne ennemie. Chez Renault, 300 impacts de bombes furent dénombrés.

La Kriegsmarine, la cartoucherie et l'usine d'avions Junkers seront aussi parmi les objectifs atteints. La gare de triage a subi de graves dommages, certains irréversibles. Quinze locomotives et 800 wagons seront détruits. Deux usines sévèrement touchées. Le matériel et le carburant de la marine allemande brûleront pendant trois jours.

Durant une heure et quart, les Manceaux vont vivre dans l'angoisse. 500 maisons seront détruites et autant endommagées, dans la Cité des Pins, de nombreuses cités ouvrières situées proches de la route de Tours, rue de la Fromendière, rue Denis-Papin. Le bilan humain sera sans précédent. On relèvera 48 tués et 57 blessés.

Et pour la première fois depuis le début de l'Occupation, un avion allié sera abattu au Mans. La presse locale n'en rendra jamais compte. C'est l'appareil où avait embarqué Ernest Buckland. Le bombardier, touché par la « Flak » allemande, s'écrasera route de Tours, au lieu-dit le Petit-Vauguyon. Cinq des sept aviateurs de l'équipage périrent dans ce crash.

Kenneth F. Withers repose au grand cimetière du Mans, avec ses quatre compagnons d'infortune, depuis 70 ans. Ils étaient âgés de 19 à 26 ans. Deux aviateurs survivront au crash, seront faits prisonniers et finiront la guerre derrière les barbelés au Stalag 6, à Oerbke (Allemagne). Ils seront libérés le 16 avril 1945 par l'armée britannique.